

Echange des ratifications du traité de Samoa.

Washington, 16 février.—L'échange des ratifications du traité de Samoa a eu lieu aujourd'hui au département d'Etat, à Washington, et on présume qu'un échange semblable a eu lieu à Berlin et à Londres.

C'était la dernière formalité nécessaire pour mettre définitivement en vigueur le traité de Samoa. Toutefois, il est encore nécessaire aux Etats-Unis, pour la forme et l'information du public, de proclamer le traité.

Le secrétaire d'Etat Hay représentant les Etats-Unis, Lord Pauncefote l'Angleterre et M. Von Holleben l'Allemagne.

A cause du fait qu'il y a trois parties au traité la méthode d'échange a différé considérablement de l'ordinaire.

Le département d'Etat a pris des mesures pour notifier de la mise en vigueur du traité M. Osborne, consul des Etats-Unis à Apia.

Cette notification ne changera rien la position de M. Osborne. De fait, la nécessité de la présence d'un consul américain à Apia est même plus grande aujourd'hui qu'autrefois.

Un million d'acres en litige.

Birmingham, Alabama, 16 février.—En vertu d'une décision qui vient d'être rendue par la Cour Suprême des Etats-Unis, le décret de la Cour fédérale d'Appel de la Nouvelle-Orléans est maintenant en partie.

Il s'agit de plus d'un million d'acres, situés dans les comtés d'Eto-wah, Marshall et Kolb, Ala. C'est l'affaire considérable du gouvernement contre le major Hugh Carlisle.

Carlisle a construit l'ancienne ville et le chemin de fer de Coosa jusqu'à un point déterminé sur la rivière Tennessee. Il a obtenu, en conséquence, de vastes concessions de terrain.

Plus tard, on s'est plaint de ce que les conditions en considération desquelles la concession avait été accordée n'avaient pas été remplies et le Congrès a voté une loi qui ordonnait la reprise des terres concédées par le gouvernement.

Carlisle commença un procès et gagna sa cause. La cour vient de décider que les héritiers de Carlisle avaient droit à toute la propriété, à l'exception des terres situées au nord de Littleton, sur lesquelles le chemin de fer stipulé dans la concession n'a pas été achevé.

Cette décision permet à tous ceux—il y a des centaines—qui sont établis sur les terrains en litige, de faire des réclamations pour leur propre compte. Ils ont droit sur les terrains qu'ils ont exploités et améliorés.

Enormes exportations d'instruments aratoires en Russie.

New York, 16 février.—Il se fait d'énormes expéditions de machines et instruments agricoles en Russie pour le développement des vastes champs de blé de la Sibirie. Tout ce matériel va à Vladivostok, par les ports de la côte du Pacifique.

Le steamship Crewe fait à Philadelphie, un chargement de 5,835 tonnes, de charnues, de moissonneuses, etc.

Le chargement est estimé à \$250,000; il va être expédié à Novorossick, sur la Mer Noire, d'où il sera distribué dans la Sibirie et la Russie proprement dite.

Le steamship Verona partira de New York aujourd'hui; il va directement à Vladivostok.

A Batavia, N. Y., un fabricant dit avoir exporté pour \$215,000 d'instruments aratoires, depuis 2 mois. Tous ces instruments ont pour destination l'Allemagne, la France et la Russie.

BEST FOR THE BOWELS. CASCARETS. REGULATE THE LIVER. KEEP YOUR BLOOD CLEAN.

La correspondance confidentielle espagnole.

Washington, 16 février.—A propos de l'allusion faite aux Cortès hier à une prétendue correspondance entre le gouvernement espagnol et le gouvernement des Etats-Unis, par l'intermédiaire du lieutenant Sobral, attaché naval à l'ambassade espagnole à Washington, quelque temps avant la dernière guerre, il est dit au département d'Etat qu'il n'y a pas eu de correspondance de cette nature. On présume que, dans cette question, le comte Almona a voulu parler de la correspondance confidentielle entre l'attaché naval, agissant en sa qualité officielle, et son propre gouvernement.

Des rapports de ce genre sont naturellement confidentiels, et le gouvernement des Etats-Unis aurait été le dernier à les connaître.

Séance de Cabinet à Washington.

Washington, 16 février.—La séance de cabinet a été consacrée presque exclusivement à la discussion des instructions à donner à la nouvelle commission des Philippines. Ces instructions ne sont pas encore préparées.

Mort du général E. C. Williams.

Harrisburg, Pennsylvania, 16 février.—Le général E. C. Williams, qui servit avec distinction dans la guerre du Mexique et dans la guerre civile, qui eut l'honneur d'arborer le drapeau américain sur les citadelles de Chatepec et de Mexico, est mort aujourd'hui à sa résidence de Chapman, comté de Snyder. Il était âgé de quatre-vingt-huit ans.

Une prétendue veuve du sénateur Fair.

San Francisco, Californie, 16 février.—Il y a deux jours, Mme Nettie Craven, qui se prétend la veuve du sénateur James J. Fair, a intenté un procès pour obtenir une part de la succession s'élevant à \$20,000,000 environ. Elle déclare qu'en outre de son mariage par contrat avec le sénateur Fair le juge de paix Simpton les a mariés à Sausalito.

Mais le juge Simpton a déclaré hier soir sous serment devant le juge Hunt, de la cour supérieure, qu'il n'avait jamais fait ce prétendu mariage et que Mme Craven lui avait offert \$1,000 pour déclarer son témoignage qu'il l'avait fait. Simpton n'avait accepté, dit-il, que dans le but de démasquer Mme Craven au moment opportun.

Mme Craven dit que la déclaration de Simpton n'est qu'une pure invention.

L'état de Roland Reed.

New York, 16 février.—Les médecins de l'hôpital St Luke annoncent que l'état de Roland Reed, l'acteur qui a subi une opération mercredi dernier, s'est amélioré aujourd'hui. Ils ont l'espoir d'un rétablissement ultérieur.

La neige dans le Kentucky.

Bowling Green, Kentucky, 16 février.—La ville de Bowling Green est ensevelie sous la plus épaisse couche de neige depuis nombre d'années. Le trafic sur les lignes de chemins de fer urbains est interrompu. Les affaires sont pratiquement suspendues. La couche a huit pouces d'épaisseur, et la chute de neige continue. La température baisse rapidement, et la population s'alarme des pronostics du bureau météorologique qui annonce la continuation de la chute de neige et une nouvelle baisse de température. Tous les trains sont en retard.

Molineux transféré à la prison de Sing-Sing.

New York, 16 février.—Molineux a été conduit ce soir à la prison de Sing-Sing par le shérif Dell et un aide. Ils se sont installés dans un wagon-fumoir où le général Molineux les a rejoints.

Des voyageurs se sont précipités vers le wagon en apprenant que Molineux s'y trouvait, et se sont tenus dans l'allée centrale et à toutes les places disponibles pour voir le condamné.

Roland Molineux n'a pas paru faire attention, mais son père ne goûtait guère l'atmosphère des voyageurs.

Ordre au commandant du "Texas".

Washington, 16 février.—Le commandant du cuirassé Texas, actuellement à Culebra, a reçu l'ordre de conduire son navire à la Nouvelle-Orléans à temps pour prendre part aux fêtes du carnaval, qui commencent le 23 courant.

Testament contesté.

Chicago, Illinois, 16 février.—Le testament du défunt docteur R. H. Allen, le chirurgien universellement connu d'Indianapolis et propriétaire d'une grande institution médicale, qui a été enterré aujourd'hui à Indianapolis, va être contesté.

On annonce aujourd'hui que la veuve du docteur Allen, ses filles et son fils sont absolument ignorés dans ce testament, et que des propriétés d'une valeur d'un million de dollars, estimée-t-on, sont léguées à des personnes que les avocats, par déconce, refusent de nommer.

Une accusation de complot sera, dit-on, portée par les membres de la famille du docteur Allen contre quelques-uns des chirurgiens qui ont été associés aux affaires du défunt.

Le général Ludlow à Washington.

Washington, 16 février.—Le général William Ludlow, gouverneur militaire de la Havane, qui est actuellement aux Etats-Unis, a eu aujourd'hui un entretien avec le secrétaire de la guerre Root et l'adjutant général Corbin.

Le général Ludlow fera aussi au président McKinley un exposé personnel de ses observations dans l'île de Cuba, dans le but d'aider le gouvernement à établir un gouvernement civil.

Le correspondant de la Presse Associée échappé de Ladysmith.

Londres, 16 février.—Le correspondant de la Presse Associée à Ladysmith, d'où il s'est échappé le 10 février, est arrivé à Durban le 16. Voici son rapport: Depuis la furieuse canonnade qui a eu lieu, au commencement de la semaine, le calme s'est fait dans la ville.

Les hauteurs sur lesquelles les colonnes de secours envoyaient par centaines des boulets, sont maintenant occupées par des troupeaux qui paissent. Un peu plus loin, du côté de Spionkop, on peut apercevoir les laggers Boers, plus forts que jamais. Ils ne semblent pas avoir la moindre intention de se retirer.

On est, ici, très désappointé de ne pas apercevoir le général Buller. La canonnade furieuse et incessante que l'on entendait remplissait les cœurs d'anxiété et d'espoir. Ici, tout homme capable de porter un fusil, est plein de confiance et croit que Ladysmith peut résister à toutes les attaques des Boers.

L'alimentation par la viande de chevaux et de mulets devient terriblement monotone. Cependant la santé au camp est généralement bonne, eu égard à la situation.

Les fièvres entériques et la dysenterie se sont apaisées. La fièvre n'est pas virulente, mais elle augmente peu à peu.

La disette presque complète de légumes est une cause de souffrance pour les troupes; c'est un luxe que bien peu peuvent se procurer.

Les œufs sont à 36 shillings la douzaine, un petit poulet coûte 16s 6d, un ferbe de lait se vend 7s 6d, une boîte de sardines, 3s, le tabac est à 90s la livre.

Les Boers font la contrebande du tabac, par l'intermédiaire des natifs. Une fabrique de la localité fait d'excellentes saucisses de cheval, et une autre fait des soupes qui sont très appréciées par les soldats.

DERNIERE HEURE.

Devant Ladysmith.

Laager principal devant Ladysmith, 14 février.—Les Anglais de Chievely bombardent les Boers à Blaauwkrantz, à l'est de Colenso, depuis hier. Le bombardement a continué la nuit entière. Les Boers ont répondu par un feu de mousqueterie. Les détails reçus sont contradictoires. La tranquillité règne autour de Ladysmith.

A Mafeking.

Pretoria, Transvaal, 13 février.—Un vil duel d'artillerie et de mousqueterie a eu lieu à Mafeking le 12 février. Les Boers n'ont eu aucune perte. Les Anglais ont attaqué le fort Eloff, au sud de Gaberones, le 12 février à l'aube, mais les soldats de Johannesburg commandés par Von derheideg ont été forcés à battre en retraite, en abandonnant six morts et quatre blessés sur le champ de bataille. Le capitaine Friend se trouvait parmi les tués.

A Coléberg.

Pretoria, Transvaal, 15 février.—Une dépêche officielle de Coléberg dit que le combat a été repris le 13 février, que les Anglais ont eu soixante tués et blessés et que quatre-vingt d'entre eux ont été capturés. Les Boers n'ont pas éprouvé de pertes.

La bataille du gué de Rondevaal.

Pretoria, Transvaal, 16 février.—Le gouvernement du Transvaal publie la dépêche officielle suivante: Hier, au gué de Rondevaal, près de Jacobadai, les troupes fédérales ont engagé un sérieux combat avec deux mille Anglais qui essayaient d'atteindre Kimberley. Le commandant Delarry a continué la lutte jusqu'à ce matin. Les troupes fédérales ont eu cinq hommes blessés. Après deux nouvelles heures de combat acharné les Anglais, rapporte-t-on, ont battu en retraite, laissant le colonel Henry grièvement blessé. Le colonel Henry et son domestique ont été conduits à Jacobadai.

DETAILS

Sur l'occupation de Jacobsdal par les Anglais.

Devant Jacobadai, Etat libre d'Orange, 15 février.—Jacobadai est maintenant occupé par les Anglais. Hier, un faible détachement de cavalerie est entré dans la place et la trouée remplie de blessés, dont plusieurs Anglais de Rensberg.

La place n'était occupée que par une faible force qui s'est retirée devant la patrouille anglaise après une série de petites escarmouches. Une batterie d'artillerie a bombardé les environs et en a chassé les derniers Boers.

De bonne heure ce matin des forces nombreuses de Boers de Coléberg, munis de dix canons ont attaqué un convoi de deux cents fourgons à la rivière Riet. Ils l'ont bombardé vigoureusement et ont causé des dommages. Mais des renforts ont été envoyés et on espère qu'ils conduiront le convoi en lieu de sûreté.

Les divisions du général French a saisi trois gués sur la rivière Modder. Au troisième, les Boers étaient assez bien retranchés. Le général French les a bombardés et ils se sont retirés. Aujourd'hui, ils marchent rapidement dans la direction de Kimberley.

Les Boers ont abandonné Alexanderfontein, et les Anglais l'occupent maintenant. Le général Roberts est en excellente santé et de bonne humeur. Les fatigues de la marche rapide paraissent plaire à l'armée entière, dont l'état moral est excellent sous la conduite de «Bobs».

A la rivière Modder

Riet River, Colonie du Cap, 16 février.—Danses marches sur Riet River le colonel Hannay a rencontré cinquante Boers tuant avec deux canons une hauteur commandant la vallée conduisant au gué. Le combat a duré la journée entière, et les Boers ont disparu à la nuit.

Trente hommes sont rapportés manquants, et ils sont prisonniers. Ils ont été capturés par trahison. Ils avaient été informés que par une entente entre le commandant de l'extrême gauche de l'armée anglaise et le commandant du service d'ambulances des Boers qu'il était permis à une demi-compagnie d'Anglais de prendre de l'eau à une ferme voisine. Et au moment où les ambulanciers anglais se sont retirés, les Boers ont quitté leurs retranchements et ont coupé la retraite aux hommes envoyés pour prendre de l'eau. Parmi les prisonniers se trouve un officier.

Le général French tient maintenant les rivières Modder et Riet, entre les Boers à Magerfontein et leur base d'opérations à Bloemfontein. Sur le territoire de l'Etat libre d'Orange, tous les fermes ont été respectées, mais leurs propriétaires s'étaient presque invariablement en emportant tout ce qu'ils possédaient.

L'état sanitaire des troupes est excellent, mais les chevaux sont malades, et une ramonte considérable sera nécessaire.

Rapport du général French.

Londres, 16 février, sept heures 50 du soir.—Le ministère de la guerre rend publique la dépêche suivante du feld-maréchal Lord Roberts: Jacobsdal, 16 février.—Le rapport suivant du général French est arrivé ce matin: J'ai complètement dispersé l'ennemi au sud de Kimberley, d'Alexanderfontein à Oliphantsfontein, et y occupe maintenant son terrain. J'ai pris le laager de l'ennemi et son dépôt de vivres et de munitions. Les pertes sont d'environ vingt hommes de tout rang. «Kimberley joyeuse et bien».

Le service obligatoire en Angleterre.

Londres, 16 février.—Au cours des débats sur le budget supplémentaire de l'armée, aujourd'hui à la Chambre des Communes, le général en chef, Sir William Campbell-Bannerman, leader des libéraux, après avoir annoncé l'intention des membres de son parti de faire tout le nécessaire pour mener la guerre à bonne fin, a dit qu'un des points de la discussion était le soupçon que le service obligatoire était projeté.

AUX DAMES.

Nous vous demandons sincèrement de nous aider à vous garantir les bénéfices qui sont dus aux acheteurs au comptant. Vous pouvez le faire en patronant les magasins qui donnent les Timbres Violet et en les échangeant contre des timbres violets. Les timbres violets ont été introduits il y a trois ans, et les milliers de maisons qui ont obtenu de jolis prix grâce à ces timbres, témoignent tout ce que nous avons rempli en tout ce qui nous concerne. Nous vous demandons de vous intéresser à ce grand mouvement: premièrement en honorant nos magnifiques salons, 1019 rue du Canal, de votre présence. Vous y trouverez toujours des dames qui vous recevront et vous donneront des explications; ensuite, ayant vu par vous-même ce qui vous restera à faire, sera de commencer votre collection de timbres, et avec un peu de patience vous aurez obtenu quelque joli article sans avoir déboursé un sou, cet article vous étant livré chez vous sans frais contre les timbres en question.

Réfléchissez à cela. Si d'autres dames réclament et obtiennent journellement des prix, pourquoi n'en feriez-vous pas autant? Nous ne publions jamais les noms de ceux qui obtiennent des prix.

Si toutes les classes s'intéressent aux timbres de commerce violets, voyez le boutanger, l'épicier, etc., avec lesquels vous faites des affaires. S'ils ne donnent pas de timbres, demandez-leur d'en donner, et s'ils s'aperçoivent qu'il est de leur intérêt de le faire, ils en donneront.

Dans l'espoir que vous nous donniez l'aide que nous vous demandons et en attendant votre visite, nous sommes Très respectueusement, Home Trading Stamp Co., 1019, rue du Canal.

Abandon des tranchées de Magerfontein.

Londres, 16 février.—Le général Roberts envoie la dépêche suivante: Jacobsdal, 16 février.—J'ai de bonnes raisons de croire que les tranchées de Magerfontein sont abandonnées et que les Boers tentent de s'échapper. Le général French reconnaît le pays au sud de Kimberley. La brigade du général Kelly-Kenny est à la poursuite d'un grand convoi boer se dirigeant sur Bloemfontein.

QUINCAILLERIE.

Table listing various hardware items and prices: 4 inch... 87 00, 5 inch... 7 00, 6 inch... 1 00, etc.

A la Chambre des Députés.

Paris, France, 16 février.—Il y a eu des débats animés aujourd'hui à la Chambre des Députés en conséquence de discours prononcés par M. Pelletan, un député socialiste, quand il a déposé le rapport sur le budget de la guerre.

M. Pelletan a parlé des nombreux abus et anomalies qui existent dans l'armée, ainsi que de l'espèce de «franc-maçonnerie» entre les officiers pour couvrir les coupables.

Le général de Galliffet, ministre de la guerre, a protesté contre les accusations, qui, a-t-il déclaré, inquiètent le pays et causent de l'indignation dans l'armée. Il a dit que s'il y avait des brebis galeuses parmi les officiers, elles n'étaient que des exceptions individuelles auxquelles elle n'était pas responsable. L'armée, a-t-il affirmé, M. de Galliffet, veut et mérite la confiance du public.

Le discours du ministre a été chaleureusement applaudi. M. Pelletan a immédiatement répliqué en termes vifs que le général de Galliffet n'avait pas répondu à ses critiques et avait cherché à couvrir les abus par des phrases passionnées.

M. Lhérisse, un révisionniste, M. Paul de Cassagnac, un conservateur, et d'autres députés se sont mêlés aux débats.

M. de Cassagnac a été rappelé à l'ordre pour avoir dit que la conduite de M. Pelletan était honteuse.

Enfin, M. Allard, un socialiste, a proposé qu'une commission soit nommée pour faire une enquête.

C'est une haute cour pour l'armée, a-t-il déclaré M. Laessle, député antisémite.

M. Waldeck-Rousseau, président du conseil, a pris alors la parole et a refusé d'accepter la proposition de M. Allard, mais il a en partie défendu M. Pelletan qui, a-t-il dit, ne pouvait pas être accusé de chercher à affaiblir l'armée en exposant quelques rares cas dans lesquelles les traditions de l'armée avaient été violées.

L'armée entière, a continué le président du conseil, n'est pas à blâmer.

M. Waldeck-Rousseau a conclu par l'éloge des efforts faits par l'armée pour le pays.

La Chambre a rejeté la proposition de M. Allard.

Rapport fétid.

Berlin, Allemagne, 16 février.—Le rapport public hier aux Etats-Unis, d'après lequel les journaux de Berlin auraient annoncé que Mme Nellie Melba, la prima donna autrichienne, serait fiancée au docteur Joseph Joachim le violoniste, est entièrement fautif. Le docteur Joachim est actuellement en Italie. Il reviendra à Berlin vers le milieu du mois de mars.

Un ami intime du violoniste, le conseiller Blakenburg, a dit aujourd'hui à un correspondant de la Presse Associée: Cette nouvelle de fiançailles est absolument dénuée de fondement. Pas un seul journal de Berlin n'en a parlé. Le docteur Joachim a récemment perdu sa femme, et il n'est pas qu'un faible septuagénaire. D'ailleurs, Mme Melba n'est pas encore divorcée, c'est le correspondant.

Le service obligatoire en Angleterre. Londres, 16 février, sept heures 50 du soir.—Le ministère de la guerre rend publique la dépêche suivante du feld-maréchal Lord Roberts: Jacobsdal, 16 février.—Le rapport suivant du général French est arrivé ce matin: J'ai complètement dispersé l'ennemi au sud de Kimberley, d'Alexanderfontein à Oliphantsfontein, et y occupe maintenant son terrain. J'ai pris le laager de l'ennemi et son dépôt de vivres et de munitions. Les pertes sont d'environ vingt hommes de tout rang. «Kimberley joyeuse et bien».

Le service obligatoire en Angleterre. Londres, 16 février.—Au cours des débats sur le budget supplémentaire de l'armée, aujourd'hui à la Chambre des Communes, le général en chef, Sir William Campbell-Bannerman, leader des libéraux, après avoir annoncé l'intention des membres de son parti de faire tout le nécessaire pour mener la guerre à bonne fin, a dit qu'un des points de la discussion était le soupçon que le service obligatoire était projeté.

AUX DAMES. Nous vous demandons sincèrement de nous aider à vous garantir les bénéfices qui sont dus aux acheteurs au comptant. Vous pouvez le faire en patronant les magasins qui donnent les Timbres Violet et en les échangeant contre des timbres violets. Les timbres violets ont été introduits il y a trois ans, et les milliers de maisons qui ont obtenu de jolis prix grâce à ces timbres, témoignent tout ce que nous avons rempli en tout ce qui nous concerne. Nous vous demandons de vous intéresser à ce grand mouvement: premièrement en honorant nos magnifiques salons, 1019 rue du Canal, de votre présence. Vous y trouverez toujours des dames qui vous recevront et vous donneront des explications; ensuite, ayant vu par vous-même ce qui vous restera à faire, sera de commencer votre collection de timbres, et avec un peu de patience vous aurez obtenu quelque joli article sans avoir déboursé un sou, cet article vous étant livré chez vous sans frais contre les timbres en question.

Réfléchissez à cela. Si d'autres dames réclament et obtiennent journellement des prix, pourquoi n'en feriez-vous pas autant? Nous ne publions jamais les noms de ceux qui obtiennent des prix.

Si toutes les classes s'intéressent aux timbres de commerce violets, voyez le boutanger, l'épicier, etc., avec lesquels vous faites des affaires. S'ils ne donnent pas de timbres, demandez-leur d'en donner, et s'ils s'aperçoivent qu'il est de leur intérêt de le faire, ils en donneront.

Dans l'espoir que vous nous donniez l'aide que nous vous demandons et en attendant votre visite, nous sommes Très respectueusement, Home Trading Stamp Co., 1019, rue du Canal.

Abandon des tranchées de Magerfontein. Londres, 16 février.—Le général Roberts envoie la dépêche suivante: Jacobsdal, 16 février.—J'ai de bonnes raisons de croire que les tranchées de Magerfontein sont abandonnées et que les Boers tentent de s'échapper. Le général French reconnaît le pays au sud de Kimberley. La brigade du général Kelly-Kenny est à la poursuite d'un grand convoi boer se dirigeant sur Bloemfontein.

QUINCAILLERIE. 4 inch... 87 00, 5 inch... 7 00, 6 inch... 1 00, etc.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

C. LAZARD & CO., L'Id. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

Salutaris. BUDDECKE & BENTON, Seuls Agents POUR LE SUD. L'Eau Salutaris est une délicieuse boisson exceptionnellement efficace dans toutes les affections de l'estomac.

Au Comptant! Au Comptant! Au Comptant! NOUS PAYONS POSITIVEMENT, LES PRIX LES PLUS ÉLEVÉS, pour le VIEIL OR et le VIEIL ARGENT.

Palais de Joaillerie de Weinfurter, Encoignure des rues Royale et Bienville.

MAGASIN DU BON MARCHÉ, 313 RUE ROYALE, F. ADRIEN BRUNET, HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.

Rivoire. LE SEUL PHOTOGRAPHE FRANÇAIS 829 CANAL STREET.

Abandon des tranchées de Magerfontein. Liste de prix: Deere's stalk cutter, No 1... 45, No 2... 40, No 3... 35, etc.